

À l'occasion de la Fête de la musique



# Sapiens, et la musique fut

DOCUMENTAIRE DE PASCAL GOBLOT (2020, 52MN)

Sur arte.tv du 19 juin au 24 août 2021  
Sur ARTE, samedi 26 juin 2021 à 20h50

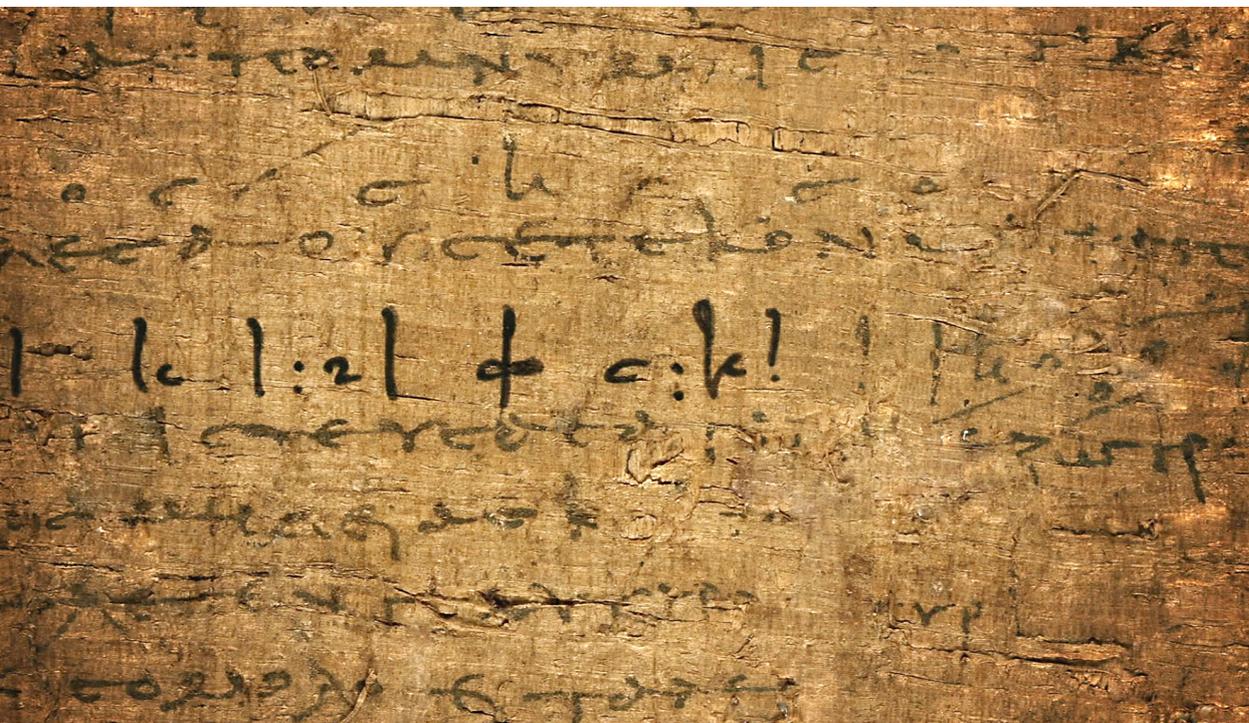
arte

# À la recherche de la musique de l'Antiquité

DOCUMENTAIRE DE BERNARD GEORGE (2021, 53MN)

Sur arte.tv du 19 juin au 24 août 2021  
Sur ARTE, samedi 26 juin 2021 à 21h45





À l'occasion de la fête de la musique, le 21 juin prochain, ARTE propose deux enquêtes archéologiques qui nous plongent dans l'époque de la Préhistoire et de l'Antiquité à la recherche des origines de la musique.

Sur [arte.tv](http://arte.tv) du 19 juin au 24 août 2021  
Sur ARTE, samedi 26 juin 2021

À 20h50

**Sapiens, et la musique fut**

DOCUMENTAIRE DE PASCAL GOBLOT  
(FRANCE, 2020, 52MN)

À 21h45

**À la recherche de la musique de l'Antiquité**

DOCUMENTAIRE DE BERNARD GEORGE  
(FRANCE, 2021, 53MN)

# Sapiens, et la musique fut

DOCUMENTAIRE DE PASCAL GOBLOT  
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, GRAND ANGLE  
PRODUCTIONS (FRANCE, 2020, 52MN)

Sur arte.tv du 19 juin au 24 août 2021  
Sur ARTE, samedi 26 juin 2021 à 20h50



**Loin de se limiter à la peinture, l'homme préhistorique a inventé de mélodieux instruments. Nourri d'éclairages scientifiques et d'expériences sonores, un fascinant retour aux sources de la musique.**

Depuis quelques années, préhistoriens, archéologues et musicologues tentent de retrouver le moment où la musique est née. L'art de nos ancêtres est longtemps passé pour exclusivement visuel. Mais des découvertes ont ébranlé ces représentations, notamment celle d'os d'oiseaux perforés ressemblant furieusement à des flûtes, vieux de plus de 35 000 ans, retrouvés par l'archéologue Suzanne Münzel au cours des années 1990 dans le Jura allemand. Explorant les grottes « avec les oreilles », des acousticiens ont aussi établi des liens entre l'emplacement des peintures pariétales et la résonance des parois. Autant d'avancées qui incitent à reconsidérer certains objets préhistoriques. Vus comme des pilons à céréales, des cylindres venus de Côte d'Ivoire, rebaptisés depuis « lithophones », produisent ainsi une pluie de notes cristallines...

## ORGUE NATUREL

Au cœur de la nature ou de grottes splendides, des scientifiques tentent de cerner la pratique musicale d'Homo sapiens et de son cousin Neandertal. Cette quête passe par la patiente reconstitution d'instruments retrouvés épars et l'élaboration de répliques dont des musiciens tirent des sons émouvants, parfois très mélodieux. Explorant la grotte de Saint-Cézaire, près de Grasse, le paléomusicologue Erik Gonthier a, par exemple, testé les sonorités d'un amas de stalactites, qui, tel un orgue naturel, résonne majestueusement sous les voûtes. Omniprésente chez nos ancêtres, la musique les aidait peut-être à apprivoiser la nature, à dialoguer avec des animaux dangereux ou totémiques au cours de cérémonies animistes. Les grottes ornées prennent une signification nouvelle et apparaissent désormais comme le théâtre d'un art total, associant peinture rupestre, chant, musique et danse. Un fascinant voyage scientifique et sonore à travers l'Europe, à une époque où se fondaient en un même creuset, sacré et profane, émergence du langage et naissance de la musique.

# À la recherche des origines de la musique

## Homo Sapiens et la musique

Découvertes sur le site archéologique de Geissenklöster le dans le sud de l'Allemagne, des ossements, datés entre 35000 et 45000 ans avant notre ère, sont considérés parmi les plus vieux instruments de musique connus fabriqués par Homo Sapiens.



## Carte sonore des grottes préhistoriques

Le musicologue légor Reznikoff, professeur émérite à l'Université de Paris Ouest, a mis en évidence des tâches rouges dans des grottes préhistoriques, notamment celles d'Isturitz et d'Oxocelhaya dans les Pyrénées françaises, qui constituent une sorte de cartographie à l'intérieur des galeries et dont les préhistoriens ne comprenaient pas jusqu'à peu la signification. Grâce à des expériences sonores, il a découvert qu'à l'endroit précis des tâches rouges, la résonance du son est démultipliée. En comptant le nombre d'échos et en identifiant leur direction, l'acousticien est parvenu à reconstituer mentalement l'espace physique de la grotte, à la manière dont l'ont probablement fait les premiers hommes il y a plusieurs dizaines de milliers d'années. En suivant la réponse de l'écho, il est tombé sur le dessin d'un petit cheval et a ainsi trouvé le lien entre l'emplacement des peintures pariétales et la résonance acoustique dans de très nombreuses grottes préhistoriques.



## L'homme de Neandertal

C'est en Slovénie dans la grotte de Divje Babe, à 80 km de Ljubljana, que les archéologues ont mis au jour un fémur de jeune ours qui a mis toute la communauté scientifique en ébullition. Percé de plusieurs trous alignés, l'objet a toutes les caractéristiques d'une flûte. Vieux de 50 à 60 000 ans, il date d'avant l'arrivée d'Homo Sapiens en Europe et laisse supposer que l'homme de Néandertal aurait lui aussi créé de la musique et fabriqué des instruments pour en jouer. Ce serait donc là le plus vieil instrument de musique jamais retrouvé au monde.



# À la recherche de la musique de l'Antiquité

DOCUMENTAIRE DE BERNARD GEORGE  
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, O2B FILMS, MINIMAL FILMS,  
COSMOTÉV, CNRS IMAGES (FRANCE, 2021, 53MN)

Sur arte.tv du 19 juin au 24 août 2021  
Sur ARTE, samedi 26 juin 2021 à 21h45



## Une captivante enquête archéologique sur la trace des mélodies perdues qui rythmaient la vie des civilisations antiques.

La musique, chantée et instrumentale, sacrée et profane, fut omniprésente dans les civilisations grecque, égyptienne et romaine de l'Antiquité, comme en attestent, outre les œuvres et les écrits parvenus jusqu'à nous, de fragiles vestiges retrouvés sur le pourtour de la Méditerranée. Mais les chants, les rythmes, les mélodies ont sombré dans l'oubli. Depuis trente ans, grâce à l'apport des nouvelles technologies numériques, une discipline en plein essor, l'archéologie musicale, ressuscite des fragments de ce continent sonore englouti. Dans les pas de différents chercheurs, le beau documentaire de Bernard George fait résonner ces sonorités retrouvées à partir d'indices parcellaires, des cités grecques d'Anatolie au temple égyptien de Dendérah, de Delphes à Pompéi. Ici, un papyrus illisible oublié dans une réserve du Louvre s'avère être la partition d'un chant qu'Alexandre le Grand a probablement entendu. À l'instar de l'épithaphe de Seikilos, une stèle découverte en Turquie, près d'Éphèse, et appelée « la plus vieille chanson du monde », il a pu être déchiffré grâce aux tables d'Alypius, un texte antique copié au Moyen Âge, livrant les clés du complexe système grec de notation musicale (avec 1 687 caractères différents !). Là, des copies fondées sur des modélisations restituent le chant de l'aulos (double flûte), de la cornua (sorte de cor romain) et d'une harpe égyptienne. Par son langage universel, cette musique qui ressurgit du passé tisse un lien avec ceux qui, il y a deux ou trois mille ans, l'ont composée, jouée et écoutée.



Contact presse :  
Martina Bangert / 01 55 00 72 90  
m-bangert@artefrance.fr  
@ARTEpro